

# Julien Vande Weyer, l'homme qui court au profit des plus démunis après avoir frôlé la mort

Ancien travailleur d'Infirmiers de rue, Julien Vande Weyer veut récolter 100.000 euros pour l'association qui accompagne les personnes sans-abri vers le logement. Un défi colossal pour ce trentenaire qui porte encore les séquelles physiques de l'agression dont il a été victime au CHU Saint-Pierre.

▣ Article réservé aux abonnés



Assistant social au CHU Saint-Pierre, Julien Vande Weyer a dû faire de la revalidation suite à son agression. Moins d'un an après, il s'entraîne pour une longue course parrainée au profit d'Infirmiers de rue. - Pierre-Yves Thienpont.



**Portrait** - Journaliste au pôle Société

Par **Anne-Sophie Leurquin** ([/2935/dpi-authors/anne-sophie-leurquin](#))

Publié le 16/05/2026 à 15:40 | Temps de lecture: 3 min 🕒

**I**l tient de Forrest Gump, pour son grand cœur et son optimisme à toute épreuve. Mais contrairement au héros du roman de Winston Groom adapté au cinéma, Julien Vande Weyer sait pourquoi il court. Les 29 et 30 mai, le jeune Berchemois reliera à pied l'antenne d'Infirmiers de rue, à Liège, à celle de Bruxelles, puis il enchaînera le matin du dimanche 31 mai avec les 20 km de Bruxelles. Cette marche/course parrainée au profit de l'ASBL pour laquelle il a travaillé comme assistant social sera retransmise en live sur le profil Instagram d'[Un pas un toit](https://unpasuntoit.be/) (<https://unpasuntoit.be/>).

A ce jour, malgré les multiples dons et autres soupers spaghettis organisés au profit de la cause qu'il défend, un peu moins de la moitié de la somme visée (100.000 euros) est atteinte, mais le trentenaire à l'énergie débordante croit à « l'effet papillon du don », persuadé que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

”

*Je le fais à la fois pour ne pas me dégonfler et à la fois pour les autres*

**Julien Vande Weyer**, Assistant social

## **Un défi à la Inoxtag**

Au-delà du montant récolté, l'ampleur du challenge tient en lui-même. Car Julien tient aussi du Youtubeur Inoxtag : son Everest à lui, c'est de parcourir ces quelque 100.000 pas entre Liège et Bruxelles (d'où les 100.000€), puis de courir encore 20 kilomètres, alors que le jeune père de famille n'a toujours pas récupéré 100 % de sa force physique suite à l'agression à l'arme blanche dont il a été victime l'an dernier sur son lieu de travail. Le 19 juin 2025, la vie de l'assistant social du CHU Saint-Pierre a basculé : en sortant de son bureau aux urgences après avoir entendu du bruit dans le couloir, il reçoit un coup de couteau dans le ventre, asséné par un patient. Plusieurs organes sont transpercés. Julien est opéré en urgence puis placé aux soins intensifs après avoir perdu deux litres et demi de sang.

A son réveil, Julien réalise que des séquelles neurologiques lui ont fait perdre l'usage de sa jambe gauche. Pendant des semaines, il doit réapprendre à marcher. Une rééducation progressive lui permet de revenir travailler dès le mois de septembre, parce que cet ancien scout qui met son hyperactivité et sa bonne humeur au service des autres ne supportait plus de rester immobile chez lui. C'est d'ailleurs lors de sa convalescence qu'il s'est imaginé relever ce défi fou au profit d'Infirmiers de rue. Au départ, Julien Vande Weyer rêvait même de faire l'aller-retour Bruxelles-Liège. Mais son kiné l'a forcé à ralentir : « Il m'a dit "Julien, si tu ne veux pas perdre l'usage de ta jambe, ou avoir un handicap à vie, je te conseille vraiment de revoir tes ambitions à la baisse." »

Outre la performance sportive, c'est aussi une promesse faite à son propre corps, encore diminué, et une manière de mettre l'écho médiatique suscité par son histoire au service du combat d'Infirmiers de rue : « Je ne peux plus faire marche arrière », confie-t-il humblement. « Je le fais à la fois pour ne pas me dégonfler et à la fois pour les autres, parce que j'ai vu de mes yeux la personne sans abri en rue, j'ai vu comment on pouvait lui proposer un logement, j'ai vu comment on l'accompagnait. J'aurais pu courir pour plein d'autres associations qui font aussi un travail formidable, mais j'ai choisi celle que je connais le mieux pour y avoir travaillé quelques années. »

## **Animer les réseaux sociaux avec humour et humanité**

Si Julien Vande Weyer mobilise toutes ses forces physiques, avec l'aide d'un kiné qui l'accompagne dans son entraînement depuis janvier, il se démène aussi sur les réseaux sociaux, où son compte public comptabilise des centaines de followers. Il y partage des vidéos de ses entraînements teintées d'humour, sur son quotidien de coureur amateur. Ici, il met en scène une demande de sa femme (la désormais célèbre Aniiiiick, pour les intimes) de pendre la machine et se montre accroché à l'étendoir avec des pinces à linge. Là, il imagine un « POV » (acronyme de l'anglais « point de vue », très populaire sur les réseaux sociaux pour immerger le spectateur dans une situation spécifique) : « Quand j'explique à mes chaussures comment il faut courir pour tenir les 120 kilomètres » devant la performance télévisée de l'athlète kényan Sabastian Sawe, récemment entré dans la légende pour avoir parcouru le marathon de Londres

en moins de deux heures.

Mais ses vidéos montrent aussi avec beaucoup de justesse et d'humanité la cause pour laquelle il court. En plein running, avec sa sempiternelle jovialité, il lance un « Bonjouuuur tout le monde, beaucoup de personnes me sont revenues pour demander ce que j'allais pouvoir faire avec tout l'argent récolté. Et je me suis dit que le plus simple serait de vous présenter le témoignage de quelqu'un qui a été remis en logement, et de vous montrer le travail d'Infirmiers de rue ». S'ensuit une vidéo très touchante où l'on voit Luc, qui avait passé sept ans en rue avant de retrouver un logement avec le concours d'Infirmiers de rue, témoigner de bonheurs simples : être assis sur une chaise ou un fauteuil en pouvant se dire « Je suis chez moi », bénéficier d'un calme dont il n'avait plus l'habitude ou encore dormir sur ses deux oreilles sans être perpétuellement aux aguets.

Derrière les « merci, les loulous » et le grand sourire de Julien, il y a un homme qui sait désormais pourquoi il court. Depuis l'agression dont il a été la victime, avancer est plus que jamais devenu une nécessité, pour lui comme pour les plus autres, pour qui il continue de se démener avec sa formidable énergie.

---